

NOMENCLATURE DES POILS IDIOSOMAUX  
ET DESCRIPTION DE TROIS ESPÈCES NOUVELLES  
DANS LA FAMILLE EREYNETIDAE  
(TROMBIDIFORMES)<sup>1</sup>

PAR

A. FAIN.

INTRODUCTION.

Nous voudrions, dans la présente étude, proposer une nouvelle nomenclature pour la chaetotaxie idiosomale chez les Ereynetidae.

Jusqu'ici nous avons utilisé les termes suivants (voir FAIN, 1963 *b*) :

- *Poils dorsaux* : En allant d'avant en arrière nous avons distingué les deux sensillas, les poils présensillaires, situés en avant des sensillas, et les poils postsensillaires situés en arrière des sensillas. Dans certains groupes il y a une deuxième paire de sensillas dans la région postérieure de l'hysterosoma.
- *Poils ventraux* : D'avant en arrière il y a les poils intercoxaux (typiquement au nombre de 3 paires), les poils génitaux, les poils anaux.

Nous pensons maintenant que cette nomenclature ne rend pas suffisamment compte de la signification réelle de ces différents poils, principalement ceux de la face dorsale et nous proposons donc d'y apporter certaines modifications.

BAKER (1965), dans une étude sur les Tydeidae (Trombidiformes), a séparé nettement les poils propodosomaux dorsaux qu'il appelle *S* (sensilla) et *Pr* à *P3*, des poils hysterosomaux dorsaux auxquels il donne les noms de dorsaux (*D1* à *D5*) et de latéraux (*L1* à *L5*). Les poils ventraux sont appelés *V* (ce sont nos intercoxaux), *G* (les génitaux internes), *PG* (les poils génitaux externes) et *A* (anaux).

STRANDTMANN (1967) a proposé une autre nomenclature pour les espèces de la famille Eupodidae qui est proche de celle des Tydeidae. Les poils propodosomaux sont désignés comme suit : *iv* (internal vertical, ce sont les plus antérieurs) ; *ev* (external vertical, situés en arrière et en dehors des précédents) ; *T* (trichobothrie ou sensilla) ; *sc* (scapular, situé en arrière et en dehors). Les poils hysterosomaux sont appelés, d'avant en arrière : pour la rangée paramédiane : *ih* (internal huméral) ; *d1* (dorsal 1) ; *d2* (dorsal 2) ; *il* (internal lumbar) ; *is* (internal sacral) ; *an* (anal). Pour la rangée latérale : *eh* (external huméral) ; *el* (external lumbar) ; *es* (external sacral).

Rappelons qu'une nouvelle nomenclature a été proposée par FAIN (1963 *a*) pour les poils idiosomaux des Acaridae (Sarcoptiformes). Assez curieusement les poils de la face dorsale de l'idiosoma chez ces acariens présentent une disposition qui rappelle très étroitement celle que l'on rencontre dans les formes les plus primitives des Ereynetidae et des Tydeidae. Les seules différences consistent dans l'absence chez ces derniers groupes des poils huméraux (*h*) et subhuméraux (*sh*). En outre, chez les Ereynetidae les poils *l3* font défaut. En raison de ces étroites analogies il nous semble indiqué d'adopter pour toutes ces formes une nomenclature identique, du moins en ce qui concerne les poils dorsaux.

1. Travail effectué avec l'aide d'un subside du Research Grant n° RO 1 AI-04870-07 du Public Health Service, Institute of Allergy and Infectious Diseases, Bethesda, Maryland, U.S.A.

NOUVELLE NOMENCLATURE  
POUR LES POILS IDIOSOMAUX DES EREYNETIDAE

Face dorsale :

*Propodosoma* : il y a typiquement 4 paires de poils : vertical interne (*vi*), vertical externe (*ve*), scapulaire interne (*sci*) et scapulaire externe (*sc e*). Le scapulaire interne est le plus long de tous les poils propodosomaux et il est inséré dans une profonde dépression cuticulaire. Ce poil modifié à fonction sensorielle est encore appelé sensilla (= *S*). Chez les Ereytinae et les Lawrencarinae il y a une deuxième paire de sensillas sur l'hysterosoma. Cette sensilla postérieure correspond au poil *l 4*. On distinguera dans ce cas des sensillas antérieures (*sa*) et des sensillas postérieures (*sp*) (fig. 1 ; 3 à 5).

Le poil *sci* (ou *S*) est le seul poil qui soit présent chez toutes les espèces. Tous les autres poils peuvent manquer (fig. 5, 9, 10). La situation du poil *vi* par rapport au *sci* (sensilla) varie d'après les espèces : soit en-arrière et en-dedans, soit en avant et en-dedans, soit encore en-dedans et sur le même niveau que ceux-ci. Le poil *ve* est généralement très petit et situé immédiatement en avant et en dehors de *sci*. Le poil *sc e* est le plus latéral et généralement le plus postérieur des poils propodosomaux.

Notons que chez certains Trombidiformes libres, comme les Bdellidae, le propodosoma porte deux paires de sensillas. Les poils modifiés en sensillas sont dans ce cas les *vi* et les *sc e*.

*Hysterosoma* : Chez les Acaridiae ainsi que chez les formes primitives des Tydeidae, on rencontre les poils *d 1* à *d 5* et les *l 1* à *l 5*. Dans certains genres de Tydeidae une ou plusieurs paires de poils latéraux manquent, en outre le poil *l 2* est parfois déplacé en dedans et se trouve dans la rangée longitudinale des poils dorsaux (voir BAKER, 1965). Chez les Ereynetidae les plus primitifs (genre *Ereynetes*) on retrouve tous les dorsaux et les latéraux excepté le *l 3* ; en outre *l 2* est déplacé en dedans et *l 4* est transformé en sensilla (fig. 1). Dans le genre *Riccardoella* on retrouve la même chaetotaxie que chez *Ereynetes* excepté que le poil *l 2* fait défaut (fig. 3). Chez les Lawrencarinae le poil *l 4* est également transformé en sensilla mais les poils *l 5* et *d 5* peuvent manquer (fig. 4-5). Chez les Speleognathinae le poil *l 4* est toujours normal ; les poils *l 2* et *l 3* sont toujours absents ; les poils *l 5* manquent généralement ; les *d 5* peuvent manquer.

Face ventrale :

*Poils intercoxaux* : typiquement au nombre de 3 paires dont une paire entre les groupes coxaux antérieurs (*ic 1*) et 2 paires entre les groupes coxaux postérieurs (*ic 2* et *ic 3*) (fig. 1). Lorsque les coxas antérieures sont très larges et s'étendent vers l'intérieur (certaines espèces du genre *Ereynetes*) les poils *ic 1* sont englobés par ces coxas et ils sont alors comptés comme poils coxaux (voir FAIN et NADCHATRAM, 1962). Les poils *ic 2* et *ic 3* peuvent manquer.

*Poils génitaux* : leur nombre varie d'après le sexe (FAIN, 1963 d). Dans les groupes les plus primitifs (Ereynetinae) la femelle présente de chaque côté de la vulve 2 rangées longitudinales formées chacune de 5 poils : une proximale (*gm 1* à *gm 5*) et une externe (*ge 1* à *ge 5*). Tous ces poils sont situés en dehors de la fente sexuelle (fig. 2). Chez le mâle de ces groupes il y a en outre, de chaque côté de l'orifice génital une troisième rangée de poils (*gi 1* à *gi 3*). Cette rangée qui ne comprend au maximum que 3 poils est située à l'intérieur du vestibule sexuel (fig. 15-16). Chez les formes plus évoluées (Speleognathinae) le nombre de poils génitaux est toujours fortement

réduit et les poils *gi* manquent chez les mâles de toutes les espèces (fig. 18), excepté chez *Astrida caprimulgi* qui possède encore les *gi 1* (fig. 17).

*Poils anaux* : typiquement au nombre de 2 paires, l'une interne (*ai*), l'autre externe (*ae*). Chez les Lawrencarinae et les Speleognathinae une paire peut manquer.

LISTE DES POILS IDIOSOMAUX CHEZ LES EREYNETIDAE.

*Poils dorsaux* :

*Propodosomaux* :

<i>vi</i>	=	vertical interne
<i>ve</i>	=	vertical externe
<i>sci</i>	=	scapulaire interne ou sensillas antérieures ( <i>S</i> ou <i>sa</i> )
<i>sc e</i>	=	scapulaire externe

*Hysterosomaux* :

<i>d 1</i> à <i>d 5</i>	=	dorsaux 1 à 5
<i>l 1</i> , <i>l 2</i> , <i>l 4</i> et <i>l 5</i>	=	latéraux. Le <i>l 4</i> est parfois transformé en sensilla (= sensilla postérieure ou <i>sp</i> )

*Poils ventraux* :

<i>ic 1</i> à <i>ic 3</i>	=	intercoxaux
<i>gi 1</i> à <i>gi 3</i>	=	génitaux internes 1 à 3
<i>gm 1</i> à <i>gm 5</i>	=	génitaux moyens 1 à 5
<i>ge 1</i> à <i>ge 5</i>	=	génitaux externes 1 à 5
<i>ai</i>	=	anal interne
<i>ae</i>	=	anal externe

CHAETOTAXIE IDIOSOMALE CHEZ LES DIFFÉRENTS GENRES  
ET ESPÈCES D'EREYNETIDAE

(Adultes)

I. Sous-famille *Ereynetinae* (fig. 1, 2, 3, 15) : genres *Ereynetes* Berlese et *Riccardoella* Berlese.

Chez les espèces les plus primitives on observe les poils suivants : *vi*, *ve*, *sci* (= sensillas antérieures), *sc e*, *d 1* à *d 5*, *l 1*, *l 2*, *l 4* (= sensillas postérieures), *l 5*, *ai*, *ae*, *gm 1* à *gm 5*, *ge 1* à *ge 5* ; *ic 1* à *ic 3*. Le mâle possède en outre les poils *gi 1* à *gi 3*. Notons que le poil *l 2* est déplacé en dedans et se trouve entre *d 2* et *d 3*.

Il est intéressant de noter que la situation des poils *vi* par rapport aux sensillas antérieures (en avant, en arrière ou en dedans et sur la même ligne transversale que celles-ci) varie d'après les espèces, ce qui constitue un caractère utilisable en systématique.

II. Sous-famille *Lawrencarinae* (fig. 4, 5, 16) : genres *Lawrencarus* Fain, *Xenopacarus* Fain et al. et *Batracarus* Fain (voir FAIN, 1962 a et FAIN, BAKER et TINSLEY, 1969).

1. Genre *Lawrencarus* : Chez *L. americanus* Fain (les deux sexes) on observe les poils suivants : *ve*, *sci* (= sensillas antérieures), *d 1* à *d 5*, *l 1*, *l 4* (sensillas postérieures), *gm 1*, *gm 2*, *ge 1*, *ge 2*, *ic 1* à *ic 3*, *ai*, *ae*. Chez le mâle on observe, en outre, une paire de poils *gi*.

Chez *Lawrencarus domrowi* Fain la réduction pileuse est plus marquée et on observe en outre la disparition des poils *ve*, *l 1*, *ic 3*, et d'un poil anal.

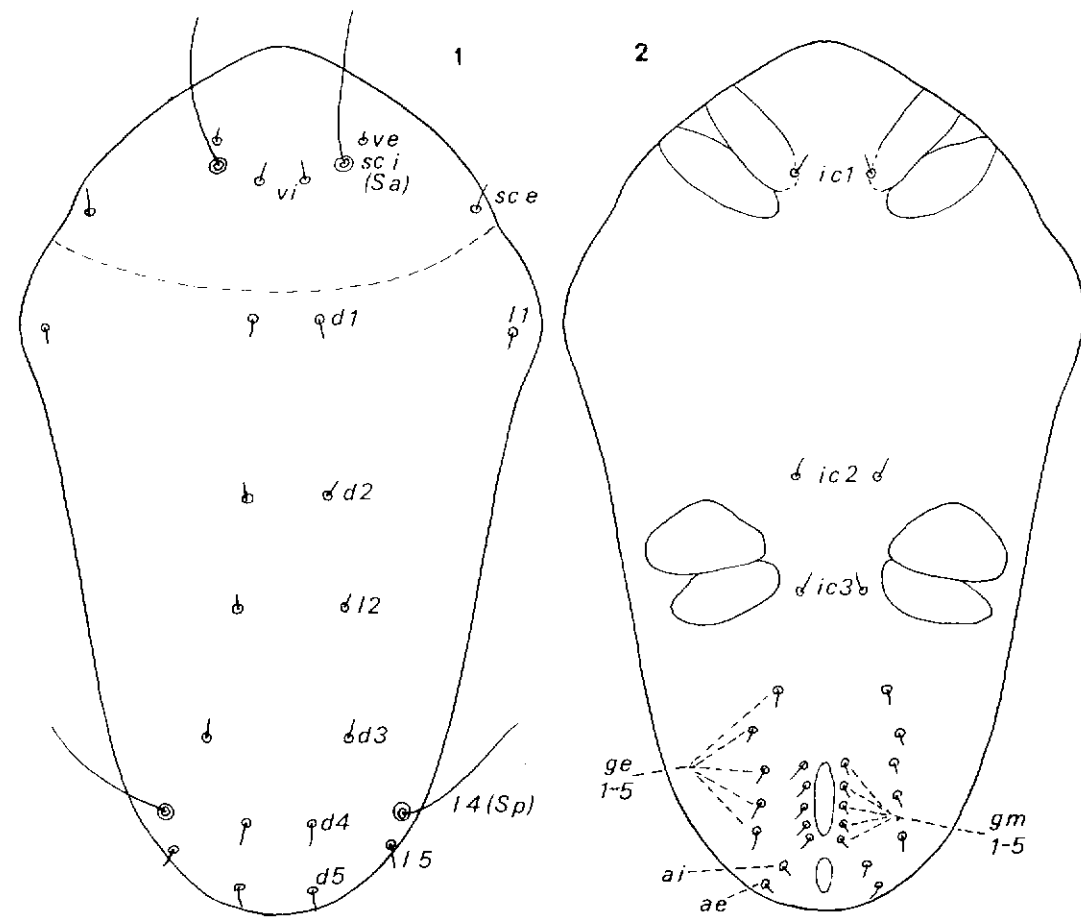


FIG. 1-2 : *Ereynetes malayi* (Fain et Nadchatram).  
(Ereynetinae) femelle. Chaetotaxie idiosomale dorsale (1) et ventrale (2) (Schématique).

2. Genre *Batracarus* : sont présents les poils *ve*, *sci* (= sensillas antérieures), *d1* à *d4*, *l1*, *l4* (= sensillas postérieures), *ai*, *gm1*, *gm2*, *gm3*, *ic1*, *ic3*. Chez le mâle les poils *gi* manquent.
3. Genre *Xenopacarus* : sont présents les poils *vi*, *ve*, *sci* (sensilles antérieures), *sce*, *d1* à *d5*, *l1*, *l4* (poil simple), *gm1*, *gm2*, *gm3*, *ge1* à *3* (inconstants), *ic1*, *ic2*, *ai*, *ae*.

III. Sous-famille *Speleognathinae* (fig. 6-14, 17-18).

Le nombre de poils varie d'après les genres et les espèces. Les poils qui varient le plus notablement à cet égard sont les génitaux.

On observe ici aussi une situation assez variable des poils *vi* par rapport aux *sci* (= sensillas antérieures). Ils sont généralement en arrière et en dedans des *sci* mais parfois ils sont sur le même plan que ceux-ci ; plus rarement (genres *Neospeleognathopsis* et *Speleochir*) ils se trouvent en avant des sensillas.

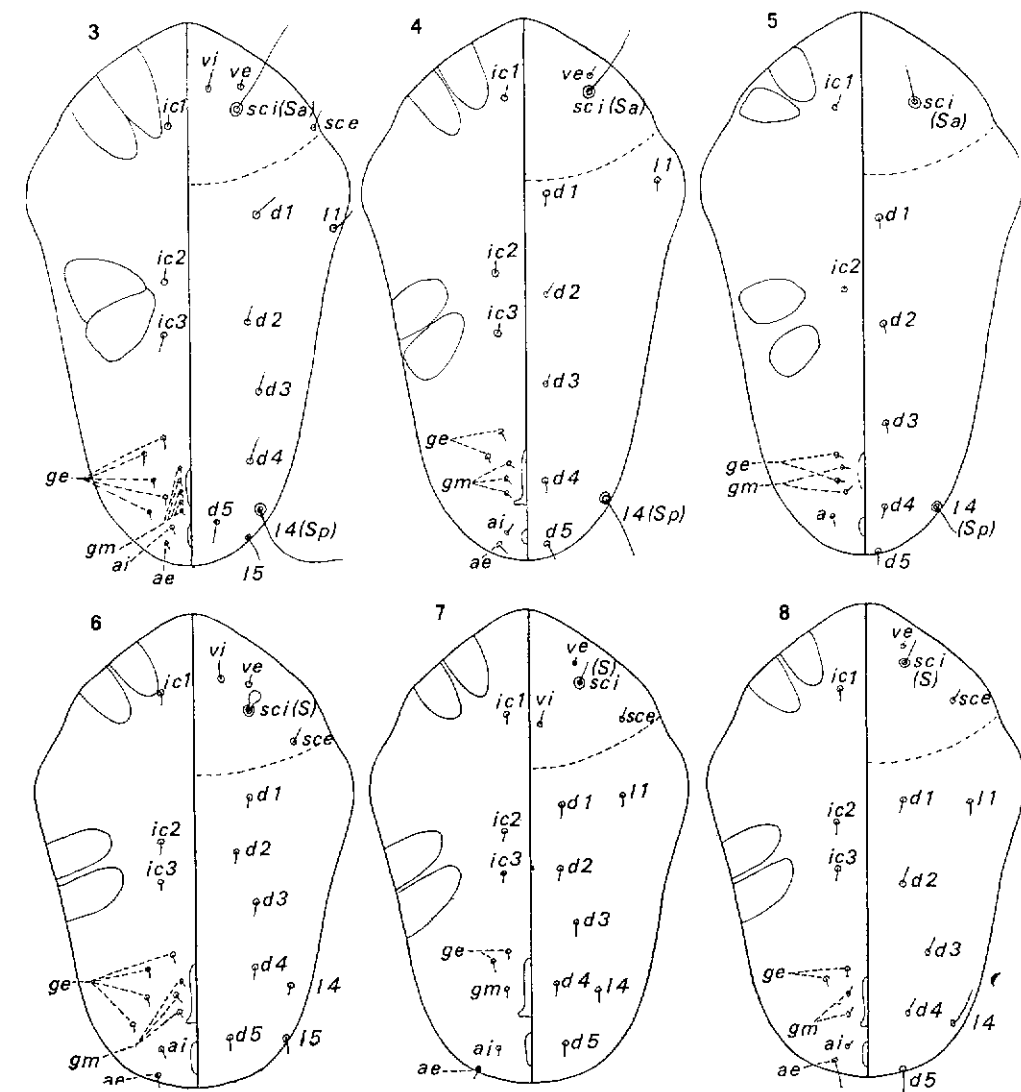


FIG. 3-8 : Chaetotaxie idiosomale, ventrale et dorsale, chez les femelles de *Riccardella* sp. (3) (Ereynetinae) ; de *Lawrencarus americanus* Fain (4), et *Lawrencarus domrowi* Fain (5). (Lawrencarinae) ; de *Neospeleognathopsis (Speleomyotis) bastini* Fain (6). *Paraspeleognathopsis (Speleorodens) clethrionomys* Fain et Lukoschus (7), et *Speleochir aitheni* Fain (8) (Speleognathinae) (Schématique).

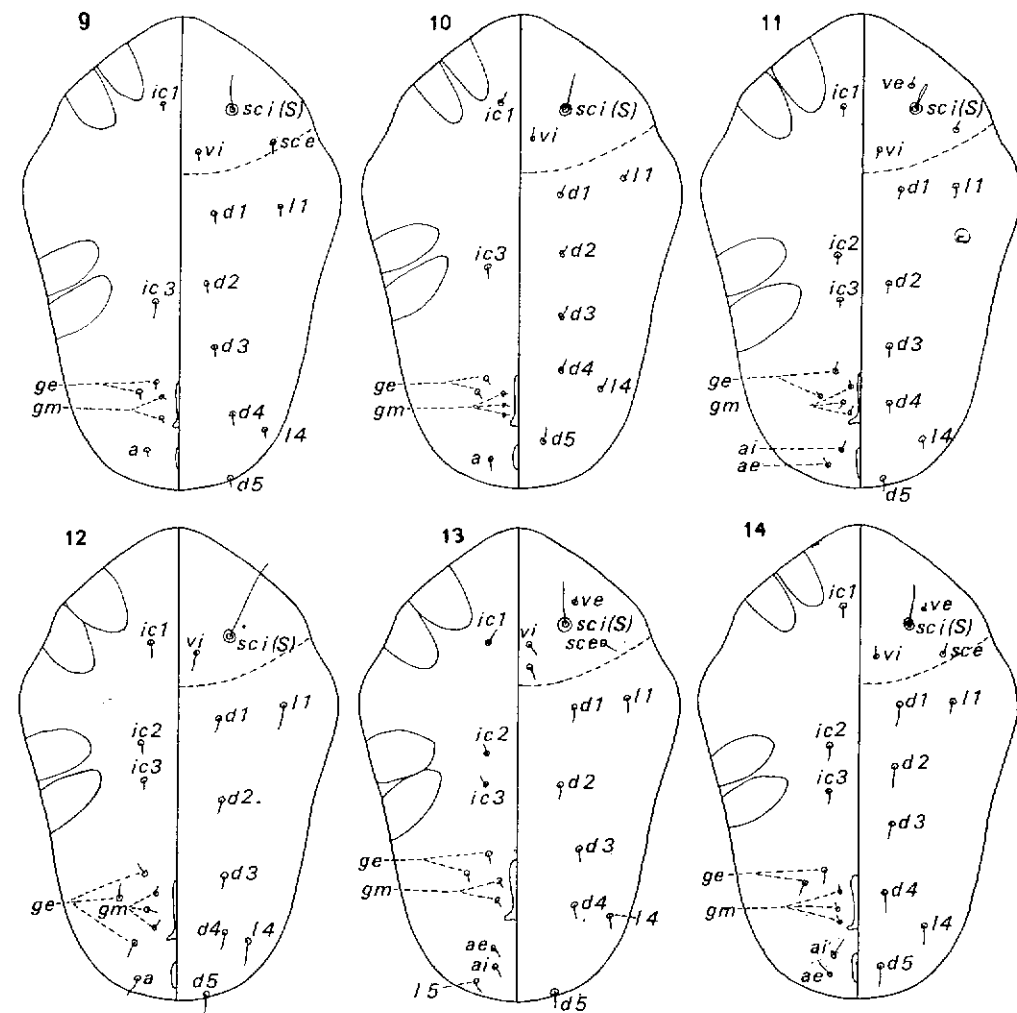


FIG. 9-14 : Chaetotaxie idiosomale, ventrale et dorsale, chez les femelles de *Speleognathus australis* Womersley (9) ; de *Speleognathopsis galli* Cooreman (10) ; de *Boydaia sinensis* Fain et Bafort (11) ; de *Neoboydaia philomachi* Fain (12) ; de *Speleognathopsis benoitii* Fain (13) ; de *Astrida caprimulgi* Fain (14) (Speleognathinae) (Schématique).

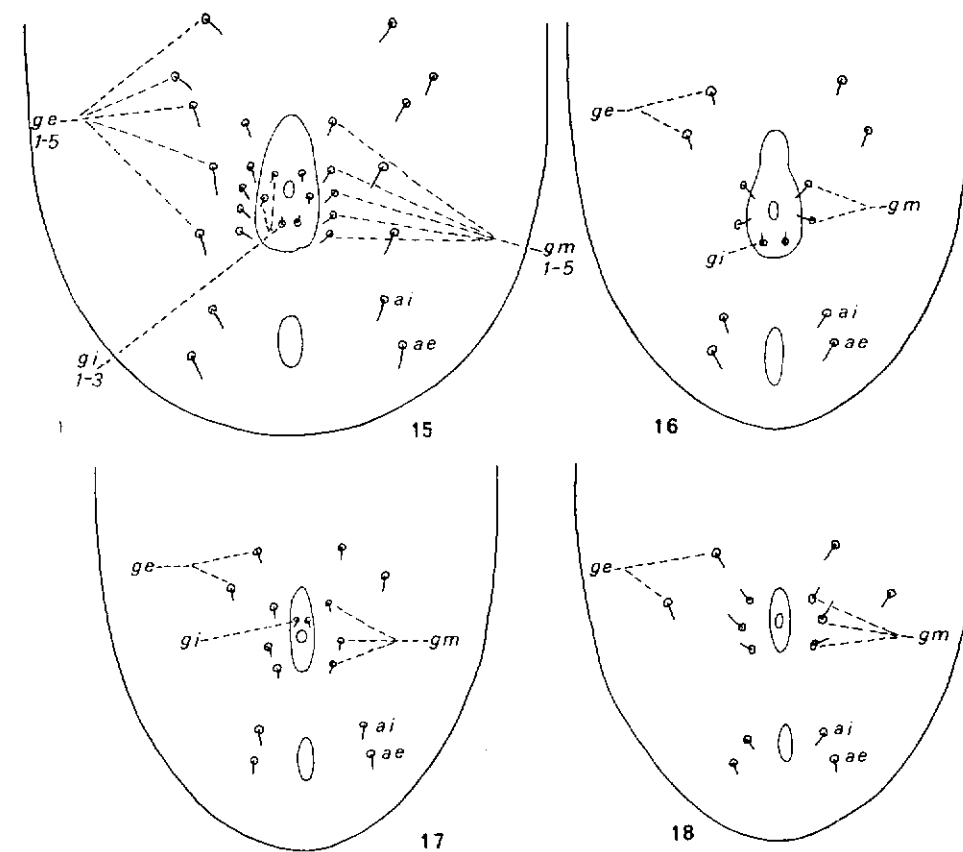


FIG. 15-18 : Chaetotaxie de la région ano-génitale chez les mâles de *Ereynetes malayi* (Fain et Nadchatram) (Ereynetinae) (15) ; de *Lawrencarus americanus* Fain (Lawrencarinae) (16) ; de *Astrida caprimulgi* Fain (17) et *Boydaia sinensis* Fain et Bafort (18) (Speleognathinae) (Schématique).

DESCRIPTION DE NOUVELLES ESPÈCES D'EREYNETIDAE

FAMILLE EREYNETIDAE Oudemans, 1931

SOUS-FAMILLE SPELEOGNATHINAE Womersley, 1936

Genre *Boydaia* Womersley, 1953.

1. *Boydaia amandavae* Fain, 1962 b.

Nous avons décrit cette espèce chez un *Amandava subflava*, originaire d'Afrique Centrale. Nous venons de retrouver cette même espèce chez un *Erythrura prasina*, mort le 11.XII.1964 à Anvers. Ce nouveau matériel comprend des adultes et des larves très bien conservés. Nous donnons ici de nouvelles figures des tibio-tarses des pattes I à III de la larve (fig. 19-21). On remarquera que les griffes des pattes I présentent une extrémité dilatée en forme d'olive. Cette dilatation existe aussi sur la larve de la série typique mais elle est peut-être un peu moins marquée. Dans notre description originale nous avons écrit par erreur que les griffes I étaient normales.

2. *Boydaia zosteropsis* Fain, 1963 b.

L'hôte typique de cette espèce est *Zosterops senegalensis scotti* et non *Zosterops virens scotti* comme nous l'avions écrit par erreur dans la description originale.

3. *Boydaia locustellae* nov. spec.

Cette espèce n'est connue que par la larve.

LARVE (holotype) (fig. 22) : Corps (gnathosoma compris) long de 380  $\mu$ , large de 250  $\mu$ . Sensilles longues de 25  $\mu$ , barbulées et légèrement renflées en massue. Tarses des pattes II et III normaux avec des griffes petites et de forme normale. Tarse I fortement renflé avec deux griffes inégales : l'une est longue de 54  $\mu$  et renflée en bulbe au sommet, l'autre est longue de 65  $\mu$ , elle n'est ni renflée, ni effilée, ni recourbée en crochet dans sa partie apicale, mais elle se termine brusquement en une courte pointe émoussée. Coxas (I à III) avec 2-1-1 poils. Tarse palpal très court

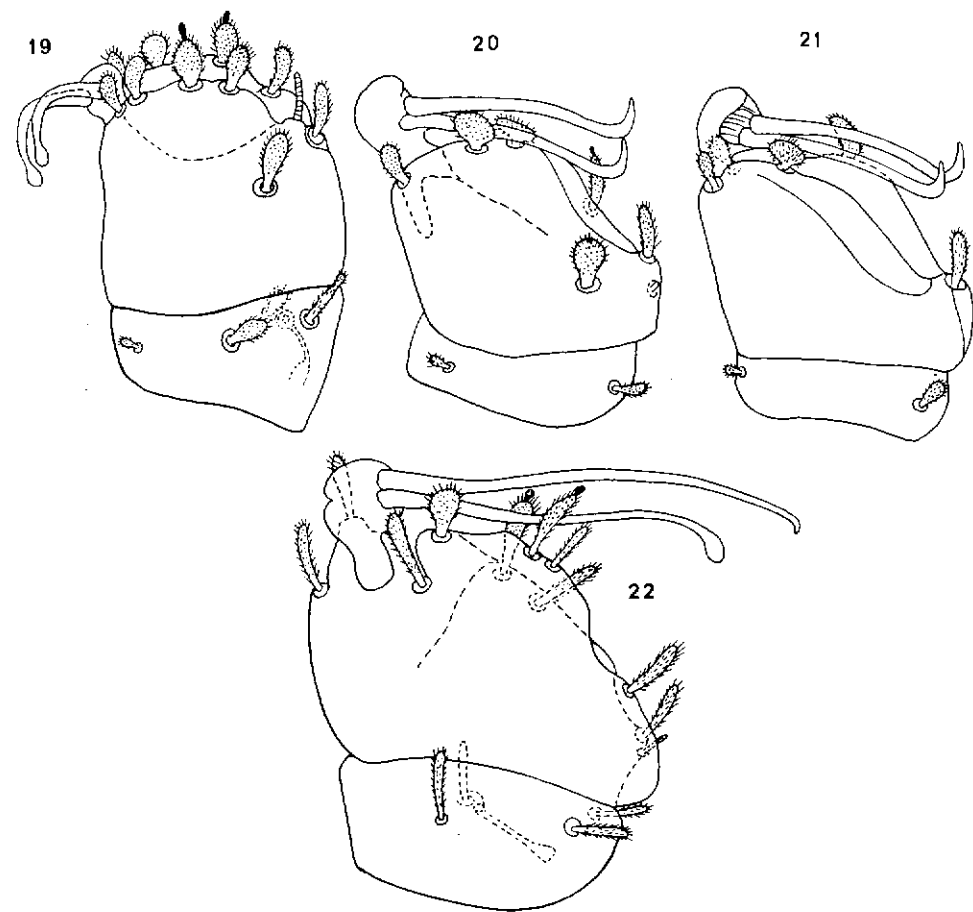


FIG. 19-22 : Tibio-tarses I (19), II (20) et III (21) de la larve de *Boydaia amandavae* Fain (specimen provenant d'un *Erythrura prasina*).  
Tarse I de la larve de *Boydaia locustellae* n. sp. (holotype) (22).

avec 3 poils et un solenidion. Il y a 2 paires de poils sur la base gnathosomale. Les fémurs des pattes portent respectivement (I à III) 6-4-3 poils. Tous les poils idiosomaux et ceux de la base gnathosomale sont très courts.

*Hôte et localité* : Dans les fosses nasales d'une fauvette *Locustella luscinioides*, provenant de Hoboken, près d'Anvers, Belgique, le 2.v.1952. Type larve à l'Institut des Sciences naturelles de Belgique. Deux larves paratypes en mauvais état, dans la collection de l'auteur.

Genre *Aureliania* Fain, 1958, nov. tax.

*Neoboydaia* (*Aureliania*) Fain, 1958.

1. *Aureliania trichoglossi* nov. spec.

Cette espèce diffère des trois autres espèces du genre par la formule pileuse des coxae (2-1-1-1). Elle se distingue en outre de *A. merops* Fain notamment par la structure de la chaetotaxie idiosomale qui est du type D (chez *merops* elle est du type SNa ou Bt, voir FAIN, 1963 b). Parmi les autres caractères qui la séparent de *A. pternistis* Fain citons : l'absence des poils trochantériens ; la forte réduction du nombre de poils fémoraux (3-2-2-2), gnathosomaux (une paire seulement), palpo-tarsaux (2 poils seulement) ; la forme différente des poils des pattes. Elle diffère de *A. aureliani* Fain par la réduction dans le nombre des poils sur les fémurs, sur la base du gnathosoma et sur les tarses palpaux ; la structure différente des poils des pattes ; la brièveté des chélicères ; la longueur plus grande des poils *ve* ; la sculpture différente de la cuticule idiosomale (à saillies plus allongées et plus grandes) ; la chaetotaxie nettement différente des poils tarsaux (beaucoup plus fins et très courts) (voir FAIN, 1956, fig. 25).

FEMELLE (holotype) (fig. 23-24) : Idiosoma long de 540  $\mu$ , large de 450  $\mu$ . Cuticule striée-ponctuée avec en plus des petites saillies allongées. Sillon séjugal très peu marqué. Réseau de lignes sur les pattes et le gnathosoma assez peu marqué. Sensilles simples longues d'environ 60  $\mu$ . Les poils *sc e* font défaut. Le poil *d 5* est présent. Il n'y a qu'une paire de poils anaux. Poils génitaux au nombre de 5 à 6 paires (2 paires de *ge* et 3 à 4 paires de *gm*). Tous les poils idiosomaux, excepté *sc i* (sensilla) sont du type Db. *Gnathosoma* : l'unique article des palpes est très court et subglobuleux, il porte ventralement un solenidion et un poil du type Nz, et dorsalement un poil Db. Base gnathosomale avec une paire de poils Db. Chélicères relativement courts. *Pattes* : pulvilles simples, griffes bien développées à sommet pointu.

*Chaetotaxie des pattes* : Coxas 2-1-1-1 (tous Db). Trochanters 0-0-0-0. Fémurs I avec 2 poils Na et 1 poil Bd ; fémurs II à IV avec 1 poil Na et 1 poil Bd. Genus I et II avec 3 poils Bd et 1 Nz, genus III et IV avec 2 Bd et 2 Na. Tibias I avec 4 Na et 1 Nz ; le II avec 1 Nz et 1 Na ; le III avec 2 Na ; le IV avec 3 Na. Tarses I avec 6 Na et 6 très petits poils apicaux peu visibles. Tarses II avec 2 poils Nz et 6 très courts poils apicaux peu visibles ; tarses III et IV avec 1 poil Nz et 6 très courts poils apicaux. Solenidion tarsal I complètement externe, le tarsal II est au contraire complètement enfoui dans les téguments.

*Hôte et localité* : Dans les fosses nasales d'un *Trichoglossus haematod forsteni*, originaire de Nouvelle-Guinée et mort à Anvers le 3.vii.1969. Type à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Paratype (1 ♀ et 2 ♂♂) dans la collection de l'auteur.

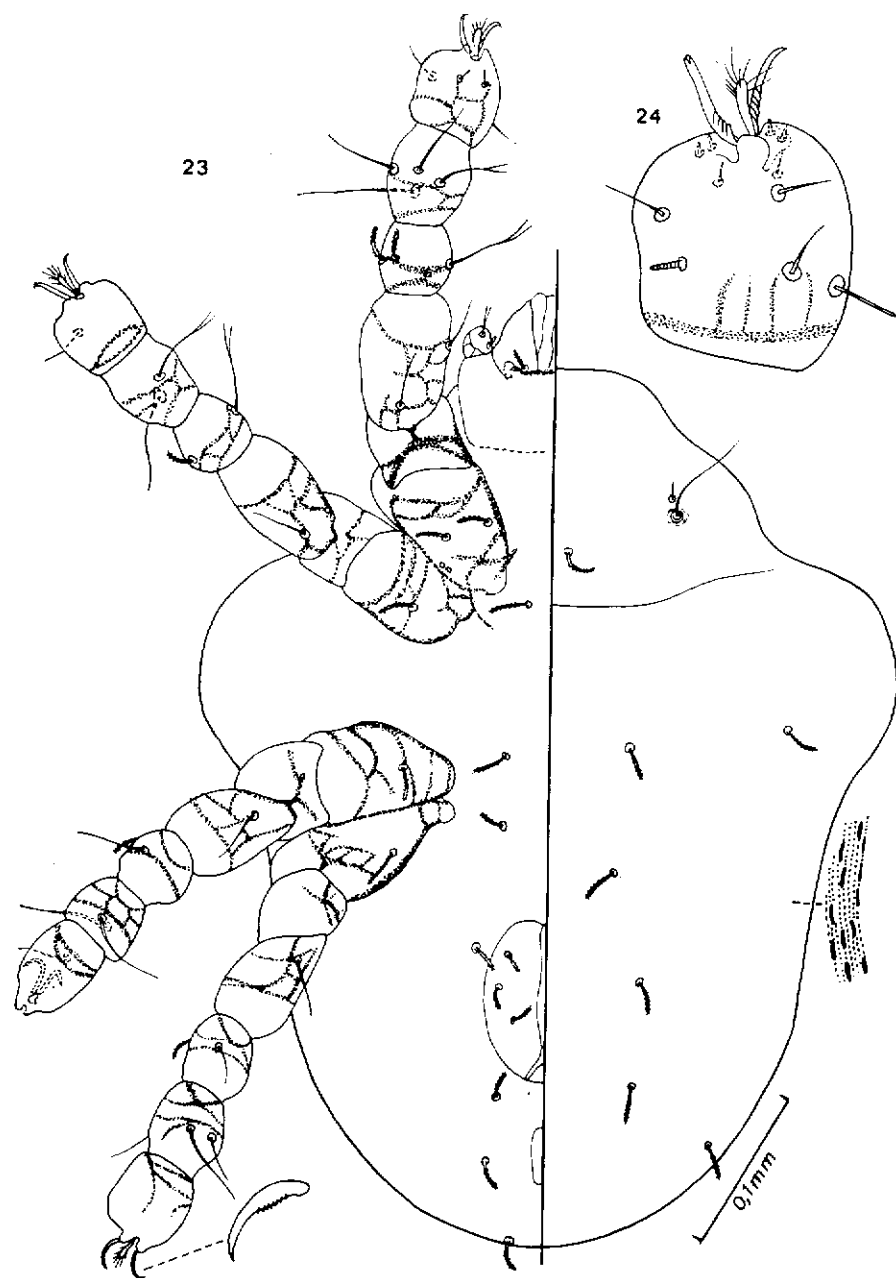


FIG. 23-24 : *Aureliania trichoglossi* nov. spec. Femelle, en vue ventrale à gauche et dorsale à droite (23). Tarse I dorsalement (24).

Genre **Phoencoferiella** nov. gen.

*Définition* : Avec les caractères généraux des Speleognathinae. Palpes à trois articles bien développés. Yeux à lentille bien développés et saillants. Absence d'écusson dorsal. Se distingue du genre *Trispeleognathus* Fain, 1958 par la présence sur tous les tibias de 2 à 4 poils du type SNa mélangés à un poil du type Db et par la forme irrégulière de l'organe ereynetal. Rappelons que dans le genre *Trispeleognathus* les poils tibiaux sont tous du type simple (N) et que l'organe ereynetal a une forme normale.

*Espèce type* : *Phoencoferiella mirabilis* nov. spec.

1. **Phoencoferiella mirabilis** nov. spec.

**FEMELLE** (holotype et seul spécimen connu) (fig. 25-27) : Idiosoma long de 640  $\mu$ , large au maximum de 510  $\mu$ . Sillon séjugal assez bien marqué. Cuticule idiosomale très finement striée-punctuée. En plus de cette très fine ponctuation la striation porte aussi des petits nodules à sommet étalé en champignon. Pattes et base gnathosomale avec un réseau de lignes très marqué. Pattes longues et fines. Tous les tarsi terminés par une paire de griffes. Pulvilles simples. Tibias I avec un organe ereynetal de forme irrégulière présentant deux prolongements cylindriques inégaux. Sensilla (= poils *sci*) simples, longues de 80  $\mu$ .

*Chaetotaxie* : Elle comprend des poils du type Db, du type S et du type B. Les poils S sont soit du type SNa soit du type Sa.

*Idiosoma* : Les poils *vi*, *sc e* et *l I* sont du type Sa ; les poils *ve* sont vestigiaux. Poils *d I* à *d 4* ; *l 4* ; *ic I* à *ic 3* ; *ge* ; *ae* et *ai* du type Db. Poils *gm* du type Bd. *Pattes* : Coxas 1-0-1-1 (le I est du type Sa, les III et IV du type Db). Trochanters 1-1-0-0. Fémurs I avec 2 poils Db, un poil SNa, 4 poils Sa ; fémurs II avec un Db et 3 Sa ; fémurs III avec 2 Db et 1 Sa ; fémurs IV avec 3 Db et 1 Sa. Genus I et II avec 3 Db et 1 SNa ; genus III et IV avec respectivement 2 Db et 3 Db. Tibias avec 4 SNa et 1 Db ; tibias II à IV avec 2 SNa et 1 Db. Tarsi avec 12-8-7-7 poils barbulés du type Bd ou Bj. *Gnathosoma* : Tarse avec 2 poils, l'un du type Sa (avec stries en relief très marquées) ; l'autre apical, en forme de champignon. Base gnathosomale avec 2 paires de poils du même type (Sa) que celui du tarse palpal. *Solenidions* : tarsi I et II des pattes avec un solenidion complètement externe. Tarse palpal portant à sa base une petite poche cuticulaire contenant un solenidion complètement interne.

*Hôte et localité* : Dans les fosses nasales, près des narines, d'un Flamant rose, *Phoenicopterus ruber*, fraîchement importé d'Afrique du Nord et mort à Anvers le 4.IX.1969. Type à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

BIBLIOGRAPHIE

(N. B. : Voir aussi les références données dans FAIN, 1963 b)

- BAKER (E. W.), 1965. — A review of the genera of the family Tydeidae (Acarina). — *Advances in Acarology* vol. 2. Cornell Univ. Press : 95-133.  
 FAIN (A.), 1956. — Les acariens de la famille Speleognathidae Wom. au Ruanda-Urundi. — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 53 (1-2) : 17-50.

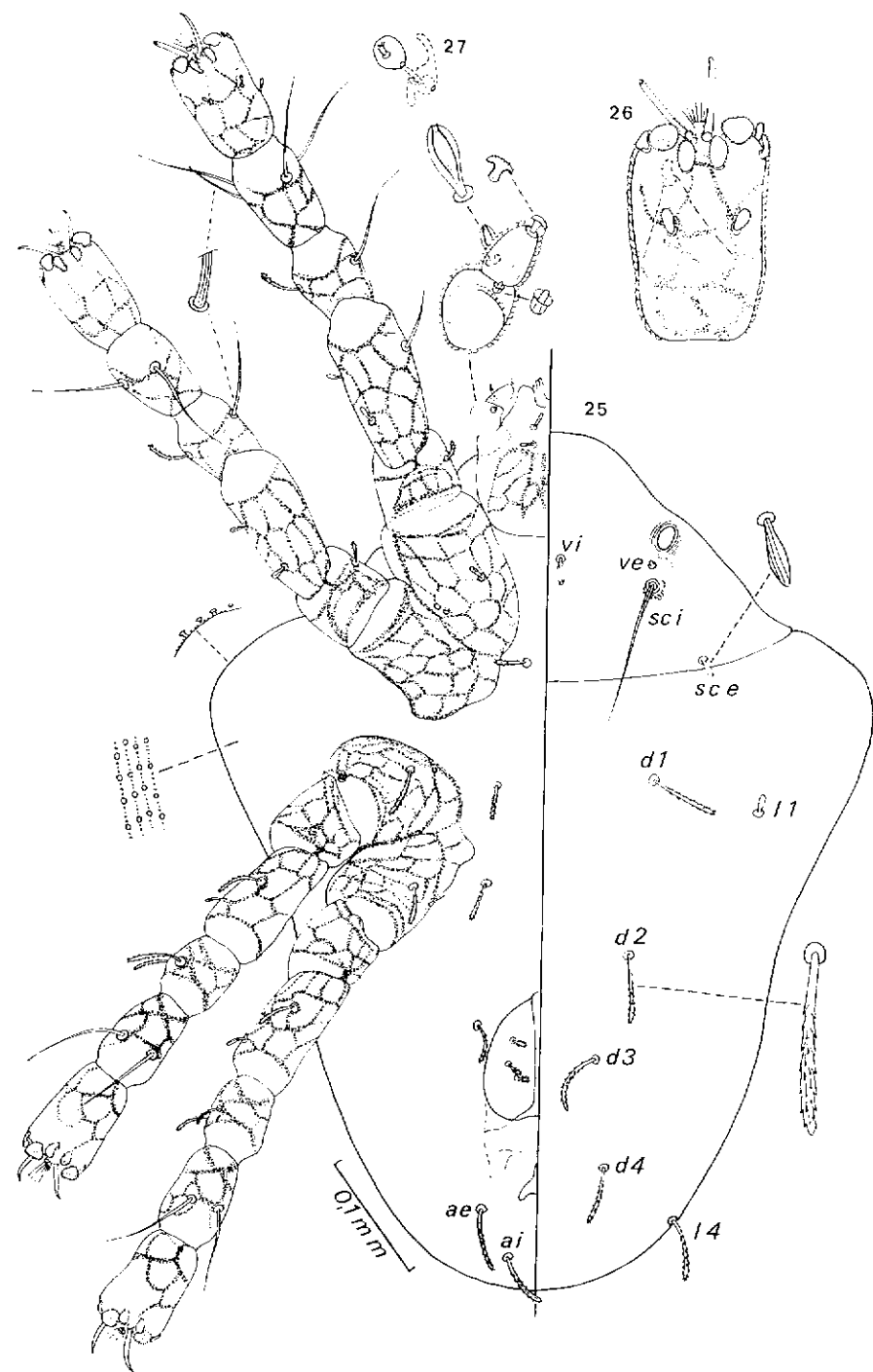


FIG. 25-27 : *Phoenicopteriella mirabilis* nov. spec. Femelle (holotype) en vue ventrale à gauche et dorsale à droite (25) ; tarse I vu ventralement (26) ; organe ereynetal (27).

- FAIN (A.), 1958. — Notes sur les acariens de la sous-famille Speleognathinae Fain, 1957 (Trombidiformes-Ereyneidae). Essai de groupement sous-générique. — Rev. Zool. Bot. Afr., **58** (1-2) : 175-183.
- FAIN (A.), 1962 a. — Les acariens parasites nasicoles des Batraciens. Revision des Lawrencarinae Fain, 1957. (Ereyneidae : Trombidiformes). — Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belgique, **38**, (25) : 1-69.
- FAIN (A.), 1962 b. — Trois nouveaux speleognathinés (Ereyneidae : Trombidiformes). — Rev. Zool. Bot. Afr. **66**, (3-4) : 363-369.
- FAIN (A.), 1962 c. — Un organe sensoriel propre aux Ereyneidae : « l'organe ereynetal ». Remarques sur l'évolution de la chaetotaxie dans ce groupe d'Acariens. (Trombidiformes). — Acarologia, **4** (3) : 297-306.
- FAIN (A.), 1963 a. — Les acariens producteurs de gale chez les Lemuriens et les singes avec une étude des Psoroptidae (Sarcoptiformes). — Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belgique, **39** (32) : 1-125.
- FAIN (A.), 1963 b. — Chaetotaxie et classification des Speleognathinae. — Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belgique, **39** (9) : 1-80.
- FAIN (A.), 1963 c. — Les solénidions chez les Ereyneidae (Acarina : Trombidiformes). — Z. f. Parasitenk., **22** : 367-374.
- FAIN (A.), 1963 d. — Le dimorphisme sexuel chez les Ereyneidae (Acarina : Trombidiformes). — Z. f. Parasitenk., **23** : 50-62.
- FAIN (A.), BAKER (R.A.) and TINSLEY (R.C.), 1969. — Notes on a Mite *Xenopacarus africanus* n. g., n. sp. parasitic in the nasal cavities of the African Clawed Frog *Xenopus laevis* (Ereyneidae : Trombidiformes). — Rev. Zool. Bot. Afr. **80** (3-4) : 340-345.
- FAIN (A.) et NADCHATRAM (M.), 1962. — Acariens nasicoles de Malaisie I. *Ereyneoides malayi* n. g., n. sp., parasite d'un nectarin (Ereyneidae : Trombidiformes). — Zeitschr. f. Parasitenk., **22** : 68-82.
- STRANDTMANN (R. W.), 1967. — Terrestrial Prostigmata (Trombidiform Mites). — Antarctic Research Series **10** : 51-80.